

Le 25 août 2018

## Discerner pour faire la Volonté de Dieu

Être saint, c'est laisser passer Dieu à travers notre vie comme la lumière traverse le cristal, en cherchant humblement à faire sa volonté, en ajustant nos désirs à ses désirs. Or ce que Dieu veut de nous et pour nous n'est pas toujours évident ni facile à comprendre. Pour le savoir, il est nécessaire d'adopter une attitude qui consiste à évaluer, sous le regard de Dieu et à l'écoute de sa Parole, ce qu'il convient de faire ou de vivre dans les circonstances et les événements concrets de notre vie. C'est ce que l'on appelle le discernement spirituel. Cela présuppose que le Seigneur exprime sa volonté et qu'il nous est possible de la percevoir avec suffisamment de clarté pour engager notre liberté et nous mettre à son service : *« Qu'il me soit fait selon ta Parole ! »* (Lc 1, 38)

Avant d'entamer cette réflexion, regardons Jésus, notre modèle. Après avoir affronté les tentations suggérées par le diable (Mt 4,1-11), il a clairement discerné son objectif : faire la volonté de son Père avec confiance et détermination, non pas avec les moyens inspirés par l'esprit du monde mais en parfait accord avec la Parole de Dieu. Il s'y engage de tout son être et s'en nourrit : *« Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. »* (Jn 4,34 et Jn 5,30) Ceci, jusqu'à l'extrême limite de ses possibilités humaines comme nous le décrit Saint Mathieu :

*« Jésus parvient avec ses disciples à un domaine appelé Gethsémani... Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : «... Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » (Mt 26,36-46)*

Jésus a vécu cela tout au long de son ministère. Il suffit de se référer à tous ces moments de vie où son action et ses décisions sont introduites par la remarque : *« Il faut, il fallait »*. Cette expression indique une nécessité qui s'inscrit dans le plan et le projet de Dieu, dans sa volonté. (Mt 16,21 ; Mc 13,10 ; Lc 4,43 ; Lc 13,16 ; Lc 17,25 ; Lc 19,5 ; Lc 22,37 ; Lc 24,7.26.44 ; Jn 3,7.14 ; Jn 4,4 ; Jn 9,4 ; Jn 10,16 ; Jn 12,23 ; Jn 13,18 et 14,31)

N.B Les citations [ ] de cette Lettre sont tirées de l'Exhortation apostolique : *L'appel à la sainteté dans le monde actuel* du Pape François)

### Dieu manifeste sa volonté

La volonté divine nous est essentiellement connue par la révélation que Dieu en a faite à travers les événements de l'histoire humaine, éclairée par l'enseignement des prophètes d'Israël et celui de Jésus en particulier. Elle est contenue dans les Écritures que l'on appelle aussi la *Parole de Dieu*. Cette volonté se manifeste également dans

les lois qui régissent l'univers et la création. Elle éclaire enfin la conscience humaine par le biais des désirs et des aspirations au bonheur que chacun porte en lui. Mais à cause de l'ignorance, de la peur et du péché, cette volonté n'est plus immédiatement perceptible. Et, quand elle se manifeste, elle entre souvent en conflit, voire en opposition violente avec nos intérêts, notre tempérament ou nos désirs mêmes légitimes. D'où la nécessité de discerner dans l'Esprit de ce que le Seigneur attend de nous afin d'y conformer librement notre vie. Ce discernement est indispensable pour découvrir sa vocation, envisager un changement d'orientation, assumer une responsabilité ou lorsque des événements difficiles, des circonstances inattendues perturbent, remettent en question un projet, le sens de notre existence, parfois même nos engagements.

## ***Comment discerner la volonté de Dieu ?***

Le discernement spirituel ne consiste pas d'abord en une analyse humaine de la situation, *« une autoanalyse intimiste, une introspection égoïste »* [175], qui se contenterait d'évaluer les avantages et les désavantages d'une décision par rapport à nos intérêts. Il est avant tout la prise en compte de la réalité concrète de notre vie à *la lumière de la Parole de Dieu, « une véritable sortie de nous-mêmes vers le mystère de Dieu qui nous aide à vivre la mission à laquelle il nous a appelés pour le bien de nos frères. »* [175] Cela signifie que notre existence humaine a un lien personnel avec celle de Dieu et que nous voulons la vivre en relation avec lui. Démarche de foi, le discernement spirituel s'appuie sur la certitude que Dieu est amour, qu'il aime l'homme et veut son bonheur, quelles que soient les situations ou les circonstances parfois douloureuses de son existence. Faire la volonté de Dieu, c'est construire son bonheur, celui de l'Eglise, celui de l'humanité. S'y soustraire, c'est s'autodétruire et détruire le monde dans lequel on vit. Aussi, le but du discernement spirituel est de *trouver, parmi toutes les bonnes raisons que nous avons d'agir, les vraies, celles qui nous accordent au désir de Dieu, notre source de vie.* Cela ne va pas sans combat, souffrance ni violence, surtout quand cette volonté contredit nos aspirations les plus légitimes comme jouir d'une bonne santé, réussir sa vie humaine, amoureuse, professionnelle, artistique, sa vie spirituelle, réaliser ses projets, etc. Ce discernement, même s'il est bien fait, ne nous met pas à l'abri de l'échec, de l'angoisse ni de la détresse, mais il nous situe dans la volonté du Père comme Jésus à Gethsémani. Le Père ne saurait décevoir celui qui place en lui sa confiance. Telle est la conviction profonde du Christ, telle doit être la nôtre si nous voulons emprunter ce chemin de foi et de vie qu'est le discernement spirituel.

### ***Attention danger !***

***« La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. »*** [158 -163]

Comme Jésus, sur le chemin de la sainteté, nous croisons inévitablement les pas du diable, le prince du mal : *« Sa présence se trouve à la première page des Écritures, qui se concluent avec la victoire de Dieu sur le démon... Il est le Malin, être personnel qui nous harcèle. Ne pensons donc pas que c'est un mythe, un symbole, une figure ou une idée. Jésus nous a enseigné [dans la prière du Notre Père] à demander tous les jours d'en être délivré pour que son pouvoir ne nous domine pas. »* (160) Soyons donc vigilants : *« Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation. »* (Mt 26,41) L'un des buts du discernement spirituel est de nous rendre attentifs à ses manigances et nous prémunir contre ses agissements. *« Le chemin de la sainteté est une source de paix et de joie que nous offre l'Esprit, mais en même temps, il demande que nous soyons*

avec « les lampes allumées » (Lc 12,35), c'est-à-dire en éveil, pour éviter de nous laisser anesthésier par la tiédeur qui nous conduit à l'indifférence vis-à-vis de Dieu.

### Préalable

Le discernement spirituel consiste à éprouver les esprits qui nous animent et inspirent nos choix (1Jn 4,1), c'est-à-dire **■ savoir si une chose ou une pens■ vient de l' Esprit Saint ou si elle a son origine dans l' esprit du monde ou dans l' esprit du diable... Le discernement ne requiert pas seulement une bonne capacité■ raisonner ou du bon sens. C' est aussi un don ■ demander dans la confiance au Saint Esprit. Ce don est à développer par la prière, la réflexion, la lecture, le bon conseil. Ceci dit, le discernement spirituel n' exclut pas les apports des connaissances humaines, psychologiques, sociales ou morales. Bien au contraire. Mais il les transcende. M■ les sages normes de l' Eglise n' y suffisent pas. Le discernement est une gr■. Bien qu' il inclue la raison et la prudence, il les d■asse parce qu' il s' agit d' entrevoir le projet unique et inimitable que Dieu a pour chacun... Ce qui est en jeu, c' est le sens de ma vie devant le P■ qui me conna■ et qui m' aime, le vrai sens de mon existence que personne ne conna■ mieux que lui. [170]... Il n' est donc pas possible de se passer du silence de la pri■ attentive pour interpr■er la signification r■lle des inspirations que nous pouvons recevoir, pour apaiser les angoisses et recomposer l' ensemble de l' existence personnelle ■ la lumi■e de Dieu. [171]**

### Une nécessité

Nous vivons dans une société aux potentialités d'actions, de distractions et d'innovations énormes dans tous les domaines, dans le bien comme dans le mal. Tout peut être revendiqué et devenir légal dans la mesure où l'homme a le pouvoir de le réaliser. Tout passe et se transforme à une très grande rapidité. Les nouveautés se succèdent à un rythme effréné. On ne sait plus ce qu'il faut en penser ni ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire. Les lois subissent les modes et les pressions de groupes qui n'ont pas ou peu de lien avec Dieu et revendiquent une liberté sans contrainte ni morale. Est bon et légitime ce que la loi autorise. Une véritable confusion s'installe. On ne sait plus ce qui est bien ni ce qui est mal. La loi des hommes devient la norme de nos comportements moraux (contraception, avortement, divorce, bioéthique, euthanasie, etc.). Les repères traditionnels s'estompent. Le mal lui-même devient un droit. Tout est permis du moment que l'homme le souhaite et qu'il est en capacité de le mettre en œuvre techniquement, tant sur le plan de la vie que sur celui de la mort, de la sexualité, de la culture, de l'économie, etc. Ce n'est plus la réalité ou la raison qui détermine en premier nos choix, mais le subjectif, l'intérêt personnel ou économique. L'individualisme et l'affectif comptent parmi les critères essentiels pour prendre les décisions. Dans ces conditions, comment opérer des choix qui respectent Dieu et la dignité humaine ? Sans le discernement, nous sommes ■ la merci des tendances du moment, incapables de savoir, quand apparaît■ une nouveauté■ dans notre vie, s' il s' agit du vin nouveau de Dieu ou bien d' une nouveauté■ trompeuse de l' esprit du monde ou de l' esprit du diable. [168] Résultat, nous risquons d'adopter deux attitudes qui empêchent l'Esprit d'agir : soit l'immobilisme ou la rigidité : on laisse les choses comme elles sont. Soit la confusion libertine qui nous fait tout considérer comme bon et valable dès que cela nous plaît. On agit en fonction de ce que l'on ressent, de ses intérêts et de ses passions.

### Parle Seigneur

Le discernement spirituel exige que nous nous mettions vraiment sous le regard de Dieu, dans une totale disponibilité et une vraie liberté intérieure pour ne rien préférer à Dieu : *Le discernement priant doit trouver son origine dans la disponibilité■ oute le Seigneur, les autres, la r■lité■ m■ qui nous interpelle toujours de mani■e nouvelle. Seul celui qui est dispos■ oute possible la liberté■ pour renoncer ■ son propre point de vue partiel ou insuffisant, ■ ses habitudes, ■ ses sch■mas. De la sorte, il est vraiment disponible pour accueillir un appel qui brise*

ses **s** **ur**it **■** mais qui le conduit **■** une vie meilleure, car il ne suffit pas que tout aille bien, que tout soit tranquille. [172]. **Un tel choix ne peut être qu'un choix d'amour et de confiance :**

*« Seigneur, je ne sais pas ce que tu veux. Mais ce que tu veux, je le veux vraiment. Donne-moi de le comprendre afin que j'y adhère pleinement et qu'avec ton aide, je puisse y collaborer de tout mon cœur. »*

## **Toujours à la lumière du Seigneur**

*Le discernement n'est pas seulement n**■**essaire pour les moments extraordinaires, ou quand il faut n**■**oudre de graves probl**■**mes, ou quand il faut prendre une d**■**ision cruciale. C'est un instrument de lutte pour mieux suivre le Seigneur. Nous en avons toujours besoin pour **■**re dispos**■** **■**reconn**■**e les temps de Dieu et de sa gr**■**e, pour ne pas gaspiller les inspirations du Seigneur, pour ne pas laisser passer son invitation **■**grandir. Souvent cela se joue dans les petites choses, dans ce qui para**■**n**■**ligeable, parce que la grandeur se montre dans ce qui est simple et quotidien. Il s'agit de ne pas avoir de limites pour ce qui est grand, pour ce qu'il y a de mieux et de plus beau, mais en m**■**he temps d'**■**re attentif **■**ce qui est petit, au don de soi d'aujourd'hui (cf. prochaine Lettre). Je demande donc **■**tous les chr**■**tiens de faire chaque jour, en dialogue avec le Seigneur qui nous aime, un sinc**■**e "examen de conscience". En m**■**he temps, le discernement nous conduit **■**reconn**■**e les moyens concrets que le Seigneur pr**■**ispose dans son myst**■**eux plan d'amour, pour que nous n'en restions pas seulement **■**de bonnes intentions. [169]*

## **Interrogeons-nous**

**Si nous n'avons pas tous les jours de grandes décisions à prendre, nous avons quotidiennement des choix à faire pour mieux correspondre au désir de Dieu dans le concret de notre vie : au travail, à la maison, dans nos relations, dans la fidélité à nos engagements, etc.**

***Est-ce que je me mets chaque jour sous le regard de Dieu pour examiner mes comportements afin de savoir s'ils sont accordés à son désir ? Faire sa volonté est-il pour moi une réelle préoccupation ? Qui est-ce que j'écoute pour mieux vivre ma vocation : l'Évangile ou les avis du monde ? Le regard des autres compte-t-il plus que le regard de Dieu ? Est-ce que je ne cherche que mes intérêts, la facilité avant tout, dans mes décisions ? Est-ce que j'accepte l'aide, les conseils, les remarques des autres sur ma façon d'être ou de me comporter ? Est-ce que j'essaie de discerner ce que Dieu veut de moi ou est-ce que j'agis en fonction de ce que je ressens, de mes certitudes, de ma science infuse ? Ai-je remarqué l'action du diable en moi qui fait tout pour me détourner de la volonté de Dieu et privilégier ma propre volonté ? Suis-je conscient qu'il rôde autour de moi, que je m'en protège en veillant et en priant ? Est-ce que je prie l'Esprit Saint de me donner le don du discernement nécessaire aujourd'hui pour être lucide et ne pas me laisser entraîner dans le mensonge, la pensée unique, face aux nombreux défis auxquels notre société est confrontée : avortement, divorce, problèmes bioéthiques, PMA pour tous, suicide assisté, euthanasie, etc. Est-ce que je cherche à savoir ce que Dieu veut dans ces choix de société, ce que le Magistère enseigne pour éclairer ma conscience et prendre les bonnes décisions : celles qui respectent Dieu et la dignité de l'homme ?***

*Henri CALDELARI msc*

La Pomarède 15230 Paulhenc (France) - [www.la-pomarede.cef.fr](http://www.la-pomarede.cef.fr) - rubrique L'Actualité